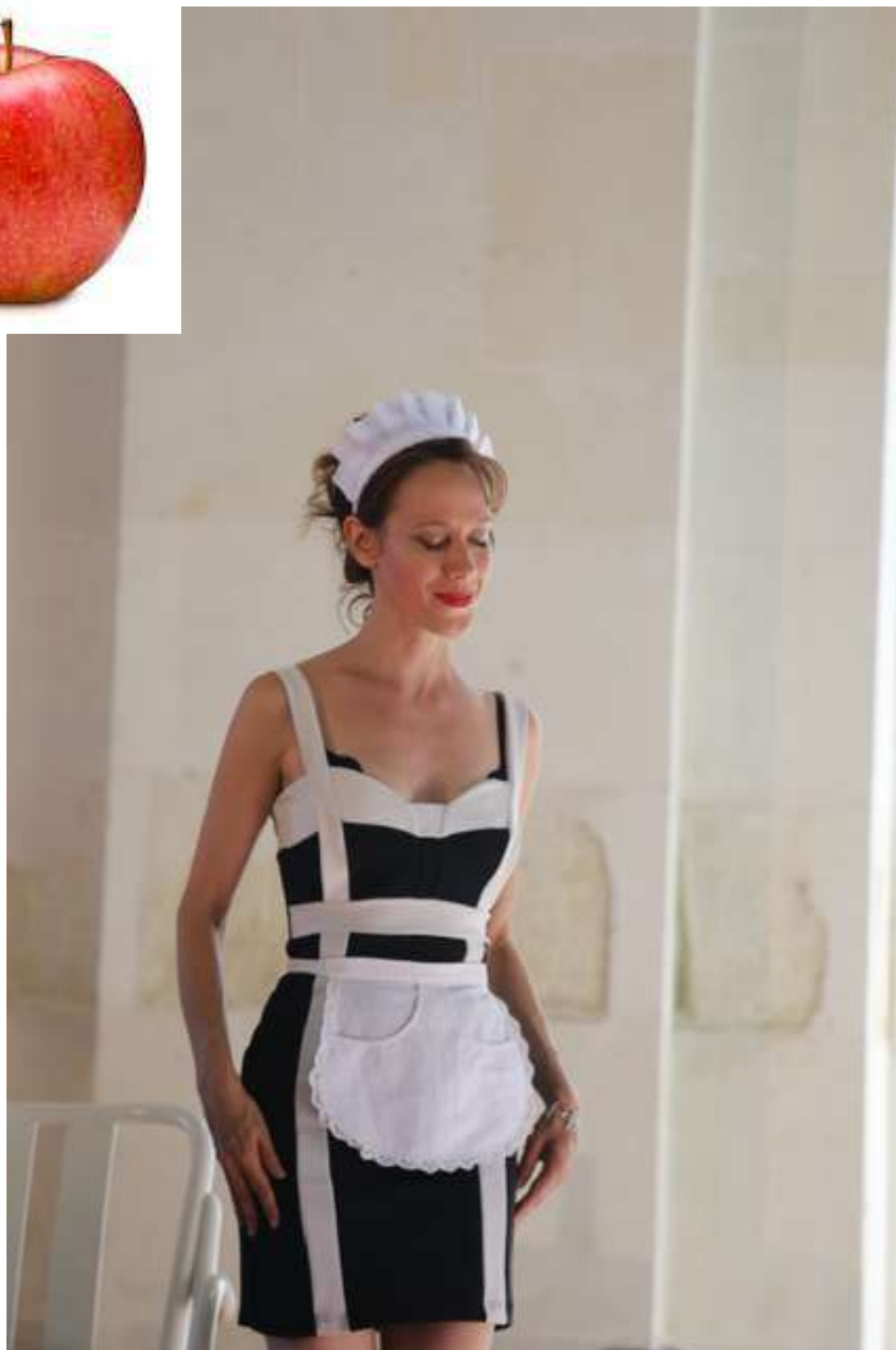




Jacques
OFFENBACH

POMME D'API





Clémence LEVY, soprano, Catherine alias Pomme d'Api

Clémence aborde la musique par le piano et le violon et obtient une Licence de Musicologie à la Sorbonne. Parallèlement elle se forme au Théâtre, au Studio Alain De Bock et au Chant, au Conservatoire de Paris 9ème.

Ses qualités de comédienne et sa voix très agile la mènent très vite et naturellement à interpréter sur scène le répertoire d'Offenbach : La Poupée dans *Les Contes d'Hoffmann*, Eurydice dans *Orphée aux Enfers*... ainsi que les rôles mozartiens comme Zerlina dans *Don Giovanni* ou La Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée*, notamment au Théâtre Chateaubriand à St Malo, au Théâtre de Cambrai, au Théâtre de la Vallée de l'Yerres à Brunoy, au Petit Louvre à Avignon ou encore, au Théâtre de Valère à Sion (Suisse).

En 2016, elle interprète Fé-An-Nich-Ton, le rôle féminin dans le *Ba-ta-clan* de J. Offenbach (dir. Léonard Ganvert) qui a été retransmis sur France 3 télévision.

Elle participe régulièrement à de multiples spectacles musicaux avec de nombreuses personnalités (Liliane Mazon, Thierry Boulanger, Philippe Alègre, Thierry Garin...) ainsi qu'à plusieurs festivals tels le Festival de musique de Richelieu avec le pianiste Nicolas Boyer-Lehmann, l'Abbaye aux Dames de Saintes, le Musée de Montmartre ou encore le Moulin d'Andé.

Son timbre de voix lumineux se prête également aux œuvres sacrées : elle chante la soprano solo de *La Messe en Ut mineur* de Mozart, de *Gallia* et de *La Rédemption* de Gounod, ou encore du *Messie* de Haendel à l'Église Saint Antoine des Quinze-Vingts (dir. Eric Lebrun) ainsi qu'à l'Église de la Madeleine (dir. JC Dunand). Elle a d'ailleurs

été choisie pour interpréter la soprano solo dans le dernier CD "25 ans avec les Chœurs de Saint Antoine".

On l'a aussi remarquée dans le spectacle "*L'hiver approche*", grand concert caritatif pour la Fondation Abbé Pierre (mes. Manon Savary). Toujours très attachée à l'interprétation et au jeu d'acteur, elle se produit sur la scène du Théâtre du Châtelet à Paris où elle y interprète un répertoire de théâtre musical avec le Diva Chorus ainsi que dans le spectacle "*Une après-midi à Broadway*".

Elle a récemment participé à la production de *La Belle Hélène* de J. Offenbach avec Opéra des Landes (Philippe Forget / Olivier Tousis), et cet été on a pu la retrouver dans le Festival Musique à Groix, avec le *Docteur Ox* et *Mesdames de la Halle* d'Offenbach, (dir. Philippe Barbey-Lallia, mes. Catherine Dune et Didier Henry).



Récemment elle a été Blondchen dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart pour le Festival "Labeaume en musiques". Elle se produit également en récital avec le harpiste Alexander Boldachev, sans oublier de faire quelques escapades par les cours de récréations et autres lieux insolites dédiés à l'enfance, pour le spectacle "*Prince et Limaces*", avec Dom Paulin et Matthieu Justine.



Matthieu Justine, ténor, Gontran

Parallèlement à des études d'Art Dramatique, Matthieu Justine étudie le chant à Paris avant de se perfectionner auprès de Laurent Naouri.

Il participe à l'Opéra de Nancy aux Master class de Ludovic Tézier.

Débutant rapidement sur scène, il interprète, entre autres, les rôles de Don Ottavio (Don Giovanni) au Havre et à Abbeville, Piquillo (La Périchole) à l'Espace Cardin, High Tenor (Martha de W. Mitterer) à l'Opéra de Reims, Fritz (la Grande Duchesse de Gérolstein) à l'Espace Cardin, Perpignan, l'Opéra de Clermont-Ferrand, le Comte Almaviva (Le Barbier de Séville) à l'Opéra de Rouen, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Odéon de Marseille, aux Opéras d'Avignon, Reims, Toulon, Montpellier et Nice, Gustave (Pomme d'Api) et Babylis (Le Singe d'une Nuit d'Été de Serpette) à l'Opéra de Marseille, à Toulon, Nice et Avignon.

Plus récemment, il interprète le rôle de Nemorino (Un Elixir d'Amour d'après Donizetti) au Théâtre des Champs Élysées, Alfredo (Traviata) à l'Opéra de Reims et à Clermont-Ferrand.

En concert, il chante la partie de ténor solo de nombreuses œuvres religieuses parmi lesquelles le Te Deum de Charpentier, l'Oratorio de Noël, la Matthäus Passion et la

Johannes Passion de Bach, le Messiah de Haendel, le Stabat Mater de Rossini, le Requiem de Mozart, La Redemption de Gounod, le Stabat Mater de Dvorak... Il interprète également la Sérénade pour Ténor, cor et cordes de Britten avec l'Ensemble Orchestral de Dijon, Porcus (Jeanne d'Arc au Bûcher) au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence sous la direction de Jérémie Rhorer.



Parmi ses futurs projets, il chantera le rôle de Piet (Le Grand Macabre de Ligeti) à l'Auditorium de Radio France avec l'Orchestre National sous la direction de François Xavier Roth, Facio (Fantasio) à l'Opéra-Comique, Belmonte (Entführung aus dem Serail) à l'Opéra de Clermont Ferrand et à l'Opéra Reims, Tamino (Bus Papageno d'après La Flûte Enchantée), le Premier Commissaire (Dialogues des Carmélites) à l'Opéra de Rouen, Orphée à l'Opéra de Tours...



Didier HENRY, baryton, Rabastens

Didier HENRY est invité sur les grandes scènes internationales. Sa carrière est marquée par le rôle de Pelléas, qu'il crée à Moscou en 1987, et qu'il enregistre pour DECCA (Grammy Awards).

Il prend part aux productions de *L'Amour des trois Oranges* dirigé par Kent Nagano au Festival d'Aix-en-Provence, chante *Les Noces de Figaro* à l'Opéra National de Lyon, Marcello de *La Bohème* à l'Opéra Comique, *Carmen* et les *Contes d'Hoffmann* aux Chorégies d'Orange sous la direction de Myung Wung Chung et Michel Plasson.

Il chante sous la baguette de Riccardo Muti à la Scala de Milan *Oreste d'Iphigénie en Tauride*, puis le Marquis de la *Force du Dialogue des Carmélites* de Poulenc. Il chante Pelléas au Teatro Colón de Buenos-Aires avec Frederica von Stade, *Manon* de Massenet aux côtés de Natalie Dessay au Liceu de Barcelone...

Il vient d'enregistrer le troisième volume des *Mélodies* de Reynaldo Hahn et a tenu le rôle-titre de *Saint François d'Assise* au Festival Messiaen de la Meije en 2016 et 2017.

Didier Henry, musicien passionné, se consacre à faire vivre le répertoire à travers ses concerts, ses master-classes et ses enregistrements, en France et à l'étranger. Il a également été professeur invité à la Musikhochschule de Karlsruhe.

Didier HENRY est directeur artistique du label Maguelone.





Catherine DUNE – Soprano et Metteur en scène

Depuis 1983, Catherine Dune a chanté un large répertoire sur les grandes scènes françaises, du Théâtre National de Chaillot à l'Opéra Comique, ou au TCE, en passant par les Opéras d'Avignon, Nancy, Tours, Nantes, St-Etienne, Marseille, les Chorégies d'Orange... Tout en incarnant des grands rôles classiques, elle crée les œuvres de nombreux compositeurs d'aujourd'hui.

Elle réalise sa première **mise en scène** en 2006 avec la comédie lyrique *Sophie Arnould* de Gabriel Pierné, aux côtés de Didier Henry, à la Péniche Opéra.

Catherine Dune a depuis mis en scène plus d'une trentaine d'ouvrages lyriques : *L'Enfant et les sortilèges*, au Festival Messiaen, avec Sabine Devielhe, Marc Mauillon, Anne Le Bozec... *L'Heure Espagnole* de Ravel et *la Voix Humaine* de Poulenc, à l'Opéra de Tours et avec l'ONPL aux Palais des Congrès de Nantes et Angers, *Trouble in Tahiti* de Bernstein au Théâtre Impérial de Compiègne, à Paris à l'Athénée Louis-Jouvet, et également *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, *Tamerlano* de Haendel, *Don Giovanni*, *la Clemenza di Tito*, et *le Nozze di Figaro* et *Così fan Tutte* de Mozart, *Albert Herring* de Britten, *Le Muet au Couvent* de Janos Komivès, *Manga Café* et *le Coq Maurice* de Pascal Zavarro, *la Vida Breve* de Manuel de Falla, *le Roi Pausole* d'Honegger, *Le Medium* de Menotti, *Véronique* d'André Messager, *Carmen* de Bizet, *la Bohème* de Puccini...

Elle se consacre également à l'opéra équestre (la Cantatrice Cavalière®), une passion qu'elle cultive parallèlement à l'art lyrique. Elle enseigne l'art lyrique à Paris aux Conservatoires Paul Dukas et Gustave Charpentier.



Catherine Dune est directrice artistique de la Compagnie ArtemOise, qu'elle a créée en 2013 avec Didier Henry.



Nicolas BOYER-LEHMAN, piano

Nicolas Boyer-Lehman mène parallèlement des études scientifiques et sa formation musicale à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient une Licence de Concert dans la classe de Marian Ribycki. Il se perfectionne en travaillant avec Jacques Rouvier, François-René Duchâble et France Clidat dans le cadre de leur masters class. A la même période, il suit des études de musicologie à la Sorbonne et obtient une Maîtrise, avec une « Étude comparée des techniques pianistiques de Claude Debussy et Maurice Ravel ».

Nicolas Boyer donne de nombreux récitals en France et à l'étranger, il a également à son répertoire de nombreux concertos qu'il interprète régulièrement avec orchestre (Bach, Mozart, Chopin, Grieg, Saint-Saëns, Rachmaninoff). Passionné par la musique de chambre, il joue souvent en duo avec des solistes tels que Xavier Gagnepain et Jérôme Corréas.

En 2006, il a fondé le Trio Lehmann avec Vinh Pham et Karlien Bartels qui se produit dans de nombreux festivals.

En 2007, Nicolas Boyer crée le « Festival de Musique du Dôme de Richelieu » en Touraine, qu'il dirige avec succès, et qui a pris une importance de plus en plus grande dans la région, Festival où les plus grands artistes lui font confiance et reviennent régulièrement : Jordi Savall, François-René Duchâble, Michael Lonsdale, Marie-Christine Barrault...

Parallèlement à toutes ces activités, Nicolas Boyer consacre avec passion une partie de son temps à l'enseignement, estimant qu'il est primordial de transmettre son savoir et son expérience à de jeunes élèves.

Sa discographie compte un CD consacré à Chopin, ainsi que l'intégrale des mélodies et pièces pour piano d'Albert Cahen d'Anvers (élève de César Franck) pour la maison de disques Maguelone, avec Françoise Masset (Soprano) et Christophe Crapez (Ténor).

Un CD avec des œuvres de Schumann est actuellement en préparation, ainsi qu'un CD en Trio avec les 2 Trios élégiaques de Rachmaninoff.







Pomme d'Api...

Un nom joyeux et tendre comme une comptine d'enfance, rouge et cruel comme un compte de fées, le petit bijou de Jacques Offenbach est croqué en moins d'une heure.

Cette toute petite chose, cette fantaisie lyrique, est un joyau rare qui occupe une place à part dans le répertoire d'Offenbach.

Un oncle célibataire endurci et grivois, un neveu prodigue, tendre et un peu faible, une petite bonne pimpante, courageuse et déterminée, un pianiste jardinier et une ancienne cuisinière acariâtre...

les personnages de ce vaudeville semblent obéir aveuglément aux codes machistes et truculents des comédies de boulevard. Comme affolés, surexcités, ils ne cessent de rentrer et de sortir à un rythme effréné, emmenés par l'énergie communicative et irrésistible de la musique d'Offenbach.

Et pourtant ce triangle amoureux va trouver le temps de se dire, de nous dire, dans une larme ou un sourire, des choses profondes sur le couple, le passage du temps, les liens familiaux.

Pomme d'Api est une œuvre de fin de vie, écrite peu de temps après la guerre de 1870. L'on y entend le désespoir élégant et le lyrisme chatoyant des Contes d'Hoffmann, la tendresse et l'émotion de la fille du Tambour Major.

Ce XIXe siècle n'est pas « poussiéreux » c'est au contraire celui du Temps des cerises, des films de Renoir, (*Une partie de campagne*), de

Casque d'Or ou de *la Ronde* de Max Ophüls dans lequel notre monde d'aujourd'hui plonge ses racines.

Une ronde amoureuse qui est un concentré de l'art d'Offenbach où comédie et lyrisme se mêlent de façon surprenante, subtile et sensible.

Voilà une héroïne abandonnée qui ne meurt pas mais use d'un stratagème risqué pour mettre son amoureux face à ses contradictions, qui change d'identité pour être reconnue et respectée.

Sa métamorphose va agir sur tous les hommes qui la convoitent, faire éclore de nouveaux sentiments, et révéler des liens amoureux et familiaux plus profonds et sincères. Faire tomber les masques des conventions sociales et théâtrales pour laisser respirer les émotions.

Pour faire jouer une mécanique aussi subtile, il fallait avant tout des interprètes exceptionnels : Clémence Lévy, Matthieu Justine et Didier Henry, soutenus au piano par Emre Can Karayel, se jouent la vivacité de l'intrigue, s'amuse de la truculence des bons mots, ou de l'absurdité des situations. Ils allient la vocalité de Pelléas, de La Sonnambula ou de Nadir à la précision de comédiens jouant Labiche ou Ionesco.

Tout a commencé un dimanche... dans cet écrin on trouve aussi un prologue champêtre, romantique et amoureux qui raconte la rencontre et l'insouciance, et nous permet de prendre le temps de savourer ensemble ce fruit délicieux.

Catherine Dune